

LA VÉRITÉ SUR LE PARTI DÉMOCRATIQUE

par Théophile THORÉ

1840

«Pour attaquer d'une manière victorieuse le gouvernement existant, il faut lui opposer un point de vue d'ensemble supérieur à celui d'après lequel il s'est organisé».

Un philosophe.

AUX PROLÉTAIRES

«Nous sommes entre deux mondes, entre un monde d'inégalité qui finit et un monde d'Égalité qui commence»».

Pierre LEROUX.

Première partie: **LE PARTI DÉMOCRATIQUE EST COMPOSÉ DE DIVERS ÉLÉMENTS.**

Le parti démocratique n'a jamais eu moins de journaux qu'à présent. Les écrivains qui sont censés le représenter dans la presse quo-quotidienne affirment cependant; avec raison, qu'il n'a jamais été plus fort et plus nombreux. Mais ils ajoutent qu'il n'a jamais été plus uni.

Eh bien! ils savent mieux que personne, au contraire, qu'il n'a jamais été plus divisé.

Mais c'est là justement un des symptômes de l'accroissement de sa puissance.

En effet, comment le parti républicain est-il donc fortifié? ou a-t-il conquis tous ces éléments nouveaux, en nombre et en idées? Les vieux royalistes, les classes corrompues par le privilège, les seigneurs de la bourgeoisie, tous les hommes qui s'opposaient, par égoïsme ou par inintelligence, au développement légitime et irrésistible des principes démocratiques, se sont-ils convertis? dans le parlement, l'opposition de gauche vote-t-elle avec l'extrême-gauche radicale? Point du tout. L'ancien parti démocratique a vu des défections nombreuses et éclatantes. Bien des hommes sur lesquels le Peuple fondait des espérances ont trahi, ou sont tombés dans l'obscurité. La chambre, la presse, la bourgeoisie, ont éprouvé récemment une sorte d'enthousiasme pour je ne sais quel système bâtard, baptisé parlementaire, sous les auspices de M. Thiers. Cette évolution, dès longtemps prévue, a fait disparaître les intermédiaires flottant entre le régime constitutionnel et le régime démocratique. Le gouvernement les a presque tous absorbés ou annihilés. Le parti démocratique est plus isolé que jamais au sein de la politique officielle et de ce qu'ils appellent le pays légal.

En quoi donc la cause républicaine a-t-elle prospéré? comment la pensée de la démocratie est-elle devenue plus rayonnante, sa volonté plus impérieuse, son avènement prochain et incontestable? de quel côté s'est agrandi le parti actuel? et comment est-il plus nombreux et plus vivant?

C'est que le parti républicain a recruté et qu'il recrute sans cesse dans les générations nouvelles, et dans les nouvelles couches du Peuple qui s'élèvent à la vie politique. Pendant que la mort ravit chaque jour à ces partis de vieillards, appuyés par les privilèges, leurs adhérents les plus fermes, la naissance, au contraire, amène chaque jour du renfort à l'opinion démocratique. Il y a ainsi un enrôlement volontaire et successif au profit de la République future, et dont la statistique pourrait déterminer mathématiquement la progression. A mesure que les enfants deviennent de jeunes hommes, ils choisissent naturellement le drapeau de la Liberté, de l'Égalité, de la Fraternité. Tout ce qui prend vingt ans est soldat de la démocratie, on peut presque le dire, de quelque classe qu'il sorte. Les fils de nobles ne croient plus guère à la noblesse, ni au droit divin, ni au pape. Les fils des bourgeois ne croient point à la pérennité du gouvernement constitutionnel et de la charte d'août. Les hommes qui nous gouvernent sont vieux, et leur espèce n'est plus destinée à multiplier.

Mais, à cette cause de fortune pour le parti démocratique, savoir: le développement de l'âge et l'adhésion des générations qui commencent l'exercice de leur activité, il faut ajouter que le temps développe aussi parmi le Peuple des intelligences et des passions dont la place est marquée dans nos rangs. A mesure que les classes les plus souffrantes sont relevées par le sentiment de la dignité humaine, elles envoient de nouveaux groupes mêler leur voix à la voix du parti révolutionnaire.

Ces deux pépinières, le Peuple et la jeunesse, produisent donc chaque jour des sujets nouveaux, pleins d'une sève généreuse, et destiné à porter tour-à-tour leurs fruits, quand la saison est venue.

Ainsi le parti républicain s'est grossi par accession, et incessamment il continue à se grossir de la sorte. C'est pourquoi, suivant les républicains, son triomphe n'est qu'une question de temps.

Mais ces éléments nouveaux, ces générations vierges qui se classent à l'entour du principe démocratique, ont apporté avec elles des désirs nouveaux, soit qu'elles viennent des limbes de l'enfance, soit qu'elles viennent des limbes de l'ignorance et de la misère. Elles ont le sentiment inné de la tradition. En venant au monde politique, elles se trouvent, par un merveilleux instinct providentiel, par cette sorte de communication dont on n'a pas conscience, et qui n'est autre que la solidarité de l'espèce humaine, elles se trouvent à la hauteur des générations précédentes. L'esprit humain collectif est comme un merveilleux réservoir ou chaque individu puise spontanément par le seul fait de sa qualité d'homme. Ainsi, les générations nouvelles ont un sentiment en harmonie avec les sentiments et les idées de leur temps; mais le progrès et la perfectibilité consistent justement en ce que chaque génération ajoute au travail antérieur. Sans cela, il faudrait décréter l'immobilité. L'arbre de la pensée, fécondé sans cesse par l'influence divine, pousse sans cesse de nouvelles branches qui tiennent au tronc commun.

La jeunesse et le Peuple ont obéi à cette loi de développement. Fermement appuyés sur le principe démocratique pour lequel nos pères et nos frères ont combattu, ils sont entrés dans la mêlée, afin de payer aussi leur dette de dévouement, d'intelligence et de courage. En vertu même de la tradition, ils ont manifesté de nouvelles exigences qui ne sont que le complément du progrès déjà conquis ou sollicité. Il n'est donc pas étonnant, bien plus, il est logique et nécessaire que, après dix ans d'efforts et d'inquiètes méditations, il y ait divers degrés dans l'édifice idéal de la démocratie. Tous les esprits prévoyants devaient s'attendre à cette inévitable métamorphose. Ce n'est pas d'hier que les constructions élevées par ces architectes sans nom et sans patente, mais non pas sans droit, commencent à réclamer leur part de soleil; mais c'est d'hier seulement que le monde politique, préoccupé de petites passions et de questions insignifiantes, entraîné par les ambitions égoïstes et les luttes personnelles, a été forcé de remarquer ces travaux auxquels il est étranger. Tant pis pour ceux qui s'étaient endormis, après avoir donné quelques gages à la cause populaire. Nous concevons qu'il soit triste, au réveil, de se trouver isolé à l'entrée du péristyle, pendant que de plus diligents pénètrent déjà par la pensée dans les magnificences du palais que la démocratie doit élever au genre humain; mais la parole de Bossuet retentit aux oreilles des peuples, et la société obéissante marche sans relâche à sa destinée.

Loin de se cacher à soi-même et de cacher aux autres toutes ces dissensions intestines du parti démocratique, il importe donc, au contraire, de les exposer au grand jour de la publicité, d'étudier tous ces éléments encore épars, et de chercher à les réunir harmonieusement dans une doctrine compréhensive, afin de leur préparer une satisfaction. Le travail le plus urgent et le plus utile consiste à coordonner ces sen-

timents vagues ou exagérés, ces idées incomplètes, confuses, et quelquefois étranges, dont on n'aperçoit pas distinctement le lien avec le système général de la démocratie.

Quelles sont donc ces passions inconnues qui fermentent au sein du jeune parti démocratique? comment se sont formés, comment ont grandi ces combattants impétueux de qui l'ardeur et l'inexpérience jettent la confusion dans notre camp? Combien y a-t-il de nuances dans l'opinion républicaine?
